

mais lisez donc ces vers. — Ils sont beaux, c'est vrai, cela dé-
cèle un poète, mais Paris en fourmille.... Ecoutez, faisons un
autre marché, je vous donne cent francs.... — Cent francs ! Suez
donc sang et eau ! usez donc votre imagination ! risquez donc un
procès en police correctionnelle ! — Un procès, dites-vous ! eh !
mon ami, croyez-vous qu'il y ait matière ? — Que sais-je ? où n'en
trouve-t-on pas ? il y a des hommes qui connaissent si bien le sys-
tème des interprétations. — Oui, mais vous avez écrit en con-
science ; il y a des choses fortes, mais elles sont générales, je ne
vois rien de hasardé, point de personnalité, rien qui puisse faire
du scandale. — La vérité est déjà si maligne pour certaines gens !
— Ils sont blasés là-dessus ; on leur en a tant dit ! Cependant,
écoutez : si un juge d'instruction lance contre vous une ordon-
nance, je vous donne mille francs. — Il se pourrait ! — S'il y a un
réquisitoire fulminant, une belle plaidoirie et une remise à hui-
taine, je vous donne quinze cents francs. — Mais cela rendra-t-il
l'ouvrage meilleur ? — Eh ! mon ami, cela le fera vendre. — C'est
juste ; j'oubliais le point essentiel : — Ce n'est pas tout : si vous
êtes condamné à trois mois de prison, je vous donne mille écus ;
mais vous consentirez à ce qu'on ouvre pour vous une souscrip-
tion.... — Quoi ! vous voulez qu'une aumône !... Eh ! non ; c'est
l'opinion qui venge le talent des rigueurs du pouvoir, c'est l'ad-
miration qui arrache un écrivain à la misère et le rend à la liberté !
— Ah ! quel mot avez-vous prononcé là ? liberté ! oui, je l'aime la
liberté. Bonne déesse qui me permet d'errer où je veux, de don-
ner un libre cours à ma vague imagination, inspire-moi toujours,
sois ma muse, que je respire toujours ton air, soutiens-moi dans
ce beau chemin de la vie.... que.... — Mais, mon cher monsieur....
— Ah ! c'est encore vous ! Non, point de mille écus, point de
souscription, l'indigence, s'il le faut, mais la liberté, toujours
la liberté. — En ce cas vous acceptez ; cent francs et trente exem-
plaires. — Soit. — J'y mets une condition. — Quoi ! toujours,
voyons donc. — Vous vous chargerez des articles des journaux.

Oh ! si ce n'est que cela, c'est convenu, dit le poète ; et le voilà
qui passe dix jours à corriger la première, la seconde, la troisième
épreuve et l'ouvrage paraît.

Il envoie, franco, sous bande, un exemplaire à chaque journal